

Raymond Lambert, le grimpeur du Salève qui a failli être le premier homme sur l'Everest

En 1952, un groupe d'alpinistes genevois, tous liés au Salève, va entrer dans l'histoire de l'alpinisme en ouvrant la voie qui va permettre la conquête du « Toit du Monde ».

COLLONGES

Le Salève est décidément une montagne incroyable. Car c'est non seulement le massif où Horace-Bénédict de Saussure a fait ses gammes avant d'initier puis de réussir la conquête du Mont-Blanc, en 1787, mais c'est aussi la montagne qui a formé l'alpiniste genevois Raymond Lambert, qui a failli être le premier conquérant de l'Everest, en 1952!

Dans la légende de l'alpinisme

Raymond Lambert va entrer dans la légende de l'alpinisme au printemps 1952, à l'occasion d'une expédition à l'Everest avec le sherpa Tensing Norgay. Depuis le Népal et grâce au soutien financier de la Fondation suisse pour les explorations alpines, une expédition composée de grimpeurs genevois chevronnés (Raymond Lambert, Jean-Jacques Asper, René Aubert, René Dittert, Léon Flory, Ernest Hofstetter, André Roch ou Gabriel Chevalley) – et presque tous assidus des falaises du Salève –, tente d'ouvrir une nouvelle voie jusqu'au sommet de l'Everest par le sud du massif.

Il s'arrête à 200 mètres du sommet sans oxygène

Parti de Katmandou, le groupe, accompagné par 165 porteurs et 14 sherpas, rejoint le camp de base, perché à plus de 5000 mètres d'altitude. Deux mois plus tard, et au terme d'une lente progression, Lambert et Tensing partent finalement seuls à l'assaut du sommet. A cette



Les héros de l'expédition genevoise de l'Everest en 1952, Raymond Lambert, René Aubert, Léon Flory et le Sherpa Tensing Norgay.

altitude, le manque d'oxygène rend les choses très difficiles. Les deux hommes mettent cinq heures pour gravir 200 mètres. Épuisés, ils tentent d'inhaler de l'oxygène, mais leurs masques ne fonctionnent pas. Ils ne sont qu'à 200 mètres du sommet quand le vent se lève. A bout de force, les deux hommes sont tentés d'aller au bout de

l'aventure, mais sans oxygène, ils comprennent que s'ils continuent, ils n'en reviendront jamais. Ainsi se termine la tentative suisse du printemps 1952, celle qui a exploré la versant népalais de l'Everest et littéralement ouvert la porte vers le sommet de l'Himalaya. Un an plus tard, Tensing Norgay est sollicité par l'alpiniste

néo-zélandais Edmund Hillary pour tenter une nouvelle ascension de l'Everest. Après avoir demandé à son ami Raymond Lambert s'il était d'accord qu'il accompagne cette expédition, Tensing Norgay et Edmund Hillary deviendront mondialement célèbres en gravissant victorieusement l'Everest, le 29 mai 1953. Le Néo-Zélandais

rendra hommage à Lambert et à son équipe, qui ont ouvert la voie royale vers le sommet. Reconnu comme une légende mondiale de l'alpinisme, Raymond Lambert écrira par la suite des livres et réalisera des films sur ses expéditions dans l'Himalaya (1954, 1955) et dans les Andes (1957).

DOMINIQUE ERNST

Raymond Lambert, l'alpiniste aux pieds mutilés

Un peu oublié aujourd'hui, le Genevois Raymond Lambert (1914-1997) fut un alpiniste exceptionnel. Natif de Plainpalais, il commence à grimper très jeune. Le Salève est alors son terrain de jeux et son paradis. A un point tel que lorsqu'il était adolescent, il racontait à ses parents qu'il allait nager aux Bains des Pâquis, alors qu'en réalité, il filait à vélo varapper au Salève ! A son retour, il faisait un crochet par la fontaine du Molard pour mouiller son maillot de bain avant de regagner son domicile ! Autodidacte doué,

Raymond Lambert se forme ensuite à l'école des guides du Valais. Dans la foulée, il ouvre avec son copain André Roch une école d'alpinisme au Salève. En février 1938, il fait partie de l'équipe qui réussit la première traversée hivernale des Aiguilles du Diable, dans le massif du Mont-Blanc.

Lors de la descente, le groupe se retrouve coincé à 4000 mètres d'altitude par une tempête. Après cinq jours, Lambert tente une sortie, retrouve l'équipe de secours et sauve ainsi ses compagnons.

Le prix de cet exploit est élevé, car notre homme va perdre quatre doigts et tous ses orteils dans l'aventure. Mais cette force de la nature continuera à pratiquer l'alpinisme, grâce des chaussures spéciales.

Après ses exploits himalayens, Raymond Lambert va passer son brevet de pilote dans les années 1960 et se tourner vers l'aviation. Il se spécialise dans la haute montagne. Il cofonde Air Léman, avant de piloter pour la compagnie Air Glacier jusqu'à l'âge de 72 ans.



Raymond Lambert en 1970, interviewé par la Télévision suisse romande.

Un éloge du Salève

« Pour les débutants, le Salève est un coin merveilleux, et pour les autres, c'est là que l'on maintient son entraînement. Je connais de ceux qui ont pris leurs cours au Salève, et qui se sont révélés grimpeurs de première classe, connus dans le monde entier. Ecole d'escalade, étude de la technique avec tous les degrés de difficultés d'une course en haute-montagne, mais surtout une magnifique ambiance de montagnards satisfaits qui ont passé une journée inoubliable, voilà ce que nous procure le Salève ! », écrivait Raymond Lambert, cité dans le livre de Jean-Jacques Boimond intitulé *Le Salève*, images et anecdotes.